

Mythologie, Paris, 1627 - I, 09 : Comme quoy les Dieux des Anciens ont été éternels

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre I

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - I, 09 : Quo pacto Dii antiquorum fuerint sempiterni](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre I

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - I, 09 : Quo pacto Dii antiquorum fuerint sempiterni](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre I

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - I, 09 : Comment les Dieux des anciens ont été éternels](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie* Paris, 1627 - I, 09 : Comme quoy les Dieux des Anciens ont été éternels, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1092>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s)Français

Paginationp. 18-20

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

tie les secrets de Nature , en partie façonnent les mœurs des hommes , & en partie sont fictions forgées au cerveau du Vulgaire , comme nous avons desia dit .

Comme quoy les Dieux des Anciens ont esté éternels.

C H A P I T R E I X .

Qualités
attribuées à
Jupiter.

 R afin d'escclaircir la vérité de ce que nous avons écrit jusqu'à présent de la moralité des Dieux des Anciens , examinons ce que les Poëtes ont chanté quant à Jupiter même , Prince & souuerain seigneur de toute leur Troupe , lequel ils ont tantost qualifié Pere , tantost Roy de tous les Dieux , comme Homere au premier de l'Odyssée :

Puis leur respond des Dieux & des hommes le Pere , tantost Eternel ; comme Virgile au 1. de l'Aeneïde :

*qui les choses regis
Des hommes & des Dieux par puissance éternelle ,
Et ta foudre élançant les retiens en ceruelle .*

& Orphée en ses hymnes :

Jupiter remply d'honneur , Jupiter incorruptible .

lequel aussi il fait autheur de toutes choses , comme il se remarque par ces vers :

*Tout ce qui a pris estre , ô Roy seul souuerain ,
Nous le recognoissons façonné de ta main :
La terre nostre mere , & les monts qui les nues
Semblent auoisiner de leurs cimes cornues :
Les riueres , la mer , le grand pourpris des cieux ,
Et tout le contenu .*

La nature. Néanmoins Virgile au 4. des Georgiques , estime que ce Jupiter tê & noble nature in certame. est éternel , & createur de tout l'univers fust esleué en Dicté , montagne de Candie ; & nourry par les Abeilles :

*Dechiffrons la nature & les mœurs nompareilles
Que iadis departit Jupiter mesmes aux Abeilles ,
Pour salaire d'avoir sauvy des Corybans
Le tintamarre & bruit , les airins esclatans ,
Et sous l'Antre Dictin pris le souci de paistre
Jupiter le Roy du ciel , & des Dieux le Grand-maistre .*

Mais cccy semblera peut-être plus estrange , qu'on ne sçache pour certain où peut auoir esté nourry ce braue & noble Pere des Dieux . Car les Messiniens soustenoient qu'il nasquit & fut nourry chez eux , & faisoient montre de son berceau , assurans qu'il auoit eu pour nourrices Nede & Ithome , & les Curetes ou Corybants pour

gardes: comme dit Pausanias en l'estat de Messine. Callimache en les hymnes touche cette contention & debat sur la naissance de Jupiter.

*L'on dit, ô Jupiter, que ta nativité
Tu pris es monts d'Ida; s'en trouue aussi qui die
Et maintienne assuré que tu viens d'Arcadie.
Lequel est-ce des deux qui dit la vérité?*

Que si nous considerons la diuersité de ces nourrices, pourueu que faisoit d'Aëcc Medecin tres-fameux, soit véritable; qu'en sucçant leur laict on hume aussi leurs complexions & naturel; ne trouuera-on pas que Jupiter a plustost esté beste qu'homme, puis qu'il a sucé le laict de tant d'Animaux brutes; puis qu'il a eu pour nourrices des bestes tres-cruelles? puis qu'il a esté esleué par des mousches à miel, par des cheures, par des ourses? Ovide au 5. liure des Fastes, dit qu'vne Cheure d'Olene l'allaitta. C'est pourquoy Arat en ses Phenomenes, apres les Poëtes plus anciens que luy, l'appelle *Cheure de Jupiter*. Le mesme auteur fait mention des Ourses que ce beau Dieu a tettees.

Diverses
nourrices
de Jupiter

*Les Ourses ont monté de Crete insqu'aux Cieuz,
Pour auoir déposé le grand-maistre des Dieux
Sous le bien-faistant Dîte, aupres d'Ida, soignenfes
Faire à l'enfant succer leurs mammelles laictes,
Deux fois six mois, alors que par l'airin rusé
Des Corybans Dittins fist Saturne abusé,*

Le commun bruit fut que ce mesme Jupiter, qu'Heiode en sa Genealogie des Dieux nomme aussi Pere des Dieux & des hommes, mourut & fut enterré en Candie: mais Callimache en vain se met en devoir de refuter & d'assoupir cette opinion:

*Les Cretins ont dressé, souuerain Roy, ta tombe:
Mais ton Eſtre diuin a la mort ne succombe.*

Que s'il estoit subiet à la necessité du Destin, comme le testmoigne Aeschyle en son Promethee, disant qu'il ne peut maintenir son estat sans s'affuettir à leur fatalité: comment le pouuoit-on nommer de Dieu, Pere & Roy des hommes & des Dieux? Or oyons non seulement ce que les hommes ont dit de Jupiter; mais aussi en quelle réputation les Dieux mesmes l'ont tenu. Plaute au prologue de l'Amphitryon feint que Mercure l'appelle mortel, fils de pere & mere, mortels:

Jupiter,
mortel &
passible
inévité
par le tel-
mougnâ-
ge de
Mercure.

*Celuy qui deuers vous m'envoye,
Jupiter, pas moins ne s'esmoye
Du mal, que l'on de vous, constraint
Quand quelque affliction le gene,
Luy qui est fils de race humaine,*

*Et ne vous estonnez, s'il craint;
Car je ffay que je suis astreint
A ce que loing te me retire
Du mal, par vice que je tire
Dedans moy par ma mere emprint.*

Et pourtant s'il est né comme les autres hommes, s'il est mort, s'il a tiré son origine des mortels, comment a-t-il peu être éternel, & immortel? veu qu'il faut par nécessité que tout ce qui a commencé, prenne fin quelque iour? Mais par quel moyen est-ce que Jupiter a été dit éternel? Pour-ce que (comme nous dirons quand nous entrerons au discours de sa vie) ayant été extrêmement conuoiteux d'honneur & de gloire, & s'estant estudié à se faire dresser des Temples par tout, enflé & bouffi d'une infinité de braues victoires & conquestes par luy faictes sur plusieurs nations estrangères : la commune creance de ceux qui admiroient les Magistrats & les Estats, emporta qu'on le tiendroit pour souuerain Dieu. Voilà pourquoy Jupiter fut depuis surnommé, tantost *Force des Destins*, tantost *Prouidence de Dieu*, tantost *Dieu mesme*, que d'autres ont appellé *l'Ame du monde*, tantost *Air & Ether*: lesquelles choses, attendu qu'elles sont éternelles, aussi penserent-ils que Jupiter fust éternel; de mesme quand on prend Neptune pour cette force diuine espandue sur les eaux, on le nomme éternel; le feu pour Vulcan: pour Venus, cette naturelle affection & desir d'engendrer: pour Cérés, une abondance & fertilité de fructs. Car si l'on veut prendre en cette maniere les Dieux des Anciens, ils seront éternels, selon l'aduis de ceux qui ont estimé que le monde & les Eleinens le fussent: mais si nous épluchons leur genealogie, ils ont tous été mortels, & engendrez d'hommes, comme nous verrons cy-après. Or, qu'y a-t'il de plus ridicule, que d'appeler de noms d'hommes les choses éternelles, & voiler l'excellence & splendeur de la prouidence de Dieu sous des fictions humaines, ioint qu'il ne loist aucunement de souillier les choses admirables par cette voirie de noms profanes. Mais pour ce que les plus sages voyoient qu'on ne pouuoit instruire les esprits du commun peuple par raisons ouuertes, ils les amadouerent & attirerent à eux par la douceur de ces fictions: seule cause qui depuis a fait donner lieu à tant de Fables.

En quelle
qualités les
Dieux an-
ciens peu-
vent être
éternels
& immor-
tels.